

l'île de Corse pour le roi de France, et M. Pelet, de Narbonne. Cet homme était accompagné de trois enfants. C'était Charles de Buonaparte, avec sa fille Elisa et deux de ses fils : Joseph, qu'il destinait à l'état ecclésiastique, et Napoléon, qu'il voulait faire entrer dans une école militaire. Napoléon avait alors dix ans. Lyon le reçut, sans se douter qu'elle devrait un jour à cet enfant, au langage étranger et au modeste costume, le rétablissement de sa prospérité et la restauration de ses monuments.

Arrivé à Autun, Charles de Buonaparte voulant faire des économies et épargner à son fils les fatigues du voyage autant que se débarrasser d'une partie de sa surveillance, le confia aux soins du principal du collège de cette ville, et lui remit, pour cela, soixante et douze livres. Napoléon sortit de cette maison au mois de mars, et entra à l'école de Brienne le 23 avril 1779.

II.

Six ans après, nommé lieutenant en second au régiment d'artillerie de La Fère, en garnison à Valence, Napoléon partit de l'école militaire de Paris, avec son collègue Demazis, promu en même temps que lui. Tous deux regagnaient leur régiment. Ils arrivèrent à Lyon le 25 octobre 1785, par les Turgotines, voitures qui faisaient le service de Paris à Lyon, et ils prirent un modeste logement près le bureau de ces voitures, au port Neuville.

avons cherché à condenser, à réduire en quelques feuillets l'œuvre entière qui se compose de 92 pages, en laissant toutefois parler l'auteur le plus souvent que nous avons pu. Tous ceux qui nous liront éprouveront le besoin de recourir aux développements nombreux que donne M. Honoré Vieux, et nous aurons trouvé le meilleur moyen de faire connaître un opuscule qui a paru au moment où nous suspendions la publication de la *Revue du Lyonnais*. Nous profitons de l'occasion que nous a fait le passage à Lyon de M. le président de la République pour remettre en lumière la brochure dans laquelle M. Honoré Vieux a consigné et rappelé avec talent les divers séjours de Napoléon à Lyon.

Le Directeur de la *Revue*,

LÉON BOITEL.